que cette dame se trouvait en société de plusieurs personnes dans un café-restaurant de la capitale. Le voleur était encore nanti de 80,000 francs.

Faits Divers

— La compagnie des chemins de fer de Paris Lyon Méditerranée nous informe que mercredi 7 juin à 6 h. 30 m. du soir, le train de marchandises 1634 a déraillé en Aubignoe et le Til. Cinq employés de la compagnie ont été tués et trois grièvement blessés. La voie ne pourra être rendue à la circulation que dans la journée de demain.

— ENCORE UN ASSASSINAT. — Un tragique événement vient de mettre de nouveau en émoi la petite ville de Courbevoie.

Marié depuis plusieurs années, le sieur C..., maçon, faisait mauvais ménage avec sa femme, qu'il accusait, à tort ou à raison, de le tromper avec un nommé F...

Dernièrement, il s'oublia jusqu'à frapper sa femme. Celle-ci cria au secours, à l'assassin, et fit arrêter son mari. De plus, quand elle le vit entre les mains des agents, elle l'accusa d'avoir participé au pillage d'un couvent de Neuilly, pendant la commune.

Pour le 1er chef, C... fut condamné à un mois de prison et une enquête fut ouverte au sujet du second.

Le sieur C... en prison, rongeait son frein et songeait, dit le *Figaro*, à l'usage que son épouse pouvait faire de sa liberté. Un jour, il obtint, paraît-il qu'une descente nocturne fût faite à son domicile, et sa femme y aurait été trouvée en flagrant délit d'adultère avec F..., et arrêtée ainsi que son amant. Il fut de plus établi, à ce qu'on assure, que sa femme ne l'avait accusé d'avoir prit part aux dévastations de la Commune, que dans l'espoir de le faire condamner à une peine qui l'eut pour longtemps éloigné d'elle.

Lorsque le maçon eut subi sa peine, il sortit de prison. Peu de temps après, F... fut aussi rendu à la liberte.

Hier matin, C... entrait pour boire la goutte, chez un marchand de vins de la rue de Berzons, à Courbevoie, lorsqu'il se trouva face à face avec F..., il ne put se contenir et adressa à F... des paroles de provocation et des injures auxquelles celui-ci répondit d'un ton déterminé et sans s'émouvoir.

Exaspéré du sang froid et de l'insolence de l'amant de sa femme, le mari éprouva un accès de rage épouvantable. Il saisit une bouteille pleine sur le comptoir, et en asséna un coup terrible sur la tête de F...; qui tomba baigné dans son sang. La bouteille lui avait horriblement fendu le crâne. Il expira à l'instant. Le meurtrier s'est laissé arrêter, sans manifester aucun repentir de son crime.

Cet événement a produit une profonde sensation dans Courbevoie, où les personnages de ce drame sont fort connus.

— LE COLLÉGIEN LAURENS. — Le jeune criminel de Pontoise qui a étranglé sa bonne et s'est porté sur elle aux derniers outrages passera devant les assises de Seine-et-Oise, le 10 juillet prochain.

L'affaire, qui paraissait très simple au premier abord, se compliquerait, d'après le *Figaro*, d'un fait nouveau. A la suite de la visite médicale à laquelle a été soumis le jeune monstre, le médecin a constaté sur sa personne des traces ignobles qui ont nécessité une information. On a découvert alors que c'est dans une pension de Pontoise qu'Alphonse Laurens s'était dépravé.

L'instruction a établi qu'un certain nombre de jeunes gens de Pontoise avaient été corrompus par un maître d'études nommé Rémy. Ce dernier est arrêté et on informe actuellement contre lui.

Nous n'insistons pas d'avantage. Nous avons simplement voulu faire comprendre pourquoi l'affaire sera sûrement jugée à huis-clos.

— L'ACCIDENT DE ROUEN. — Un long télégramme du *Gaulois* a fait connaître hier cet accident. Voici des détails supplémentaires empruntés au *Journal de Rouen*.

Dès onze heures et demie, l'opération du gonflement avait commencé au Grand-Cours; des sacs de lest accrochés au filet du ballon et qu'on déplaçait progressivement maintenaient le ballon en équilibre; une prise de gaz installée au milieu du rond-point a rempli la *Ville-de-Calais* de 1,500 mètres cubes de gaz. A trois heures, l'opération, qui avait parfaitement réussi, était terminée; une vingtaine de petits ballonnets portant des parachutes ou des jouets de toute sorte, étaient lancés et disparaissaient bientôt au loin, indiquant la route qu'allait suivre bientôt la *Ville-de-Calais*, qui se balançait majestueusement au souffle de la brise.

Le public, très nombreux autour de l'enceinte, avait suivi avec attention tous ces préparatifs. L'intérêt devint plus vif quand la nacelle fut placée sous le ballon, assujettie aux agrès, et qu'on vit M. Duruof et W. de Fonvielle y prendre place.

Mme Duruof, qui était présente, apportait aux voyageurs des vivres, des instruments, des vêtements; on plaçait dans la nacelle les sacs de lest, et le sacramentel : « Lâchez tout ! » retentissait au-dessus de la foule attentive. Les soldats qui retenaient la *Ville-de-Calais* s'étaient écartés; mais à ce moment il fut visible pour tout le monde que l'aérostat ne s'enlèverait pas où on devait pas aller bien loin. Au lieu de s'élever d'un bond, il rasait le sol. M. Duruof jeta trois sacs de lest; le ballon, après avoir frôlé un mât qu'il faillit renverser, vint donner dans deux arbres du cours, près de la Seine. M. de Fonvielle, assis sur le rebord de la nacelle, les mains embarrassées des différents objets qu'il devait jeter à la foule, disparut un moment au milieu du feuillage, une crevasse énorme se produisit. Le ballon franchit les arbres, emportant quelques branches restées dans sa blessure; le gaz s'échappait avec force, et en moins d'un instant, il tombait dans la Seine.

On aurait bien pu atterrir dans l'île Baubet, mais les arbres qui la bordent rendaient la descente dangereuse, et M. Fonvielle conseilla de descendre tout simplement en pleine Seine. Le danger, du reste, n'était pas grand; une véritable flotille de canots, amenée dans ces parages par les régates, s'était en un instant portée vers les naufragés. La nacelle plongeait d'un quart environ de sa hauteur; le sable qui servait de lest, et qui se trouvait submergé, perdait, de cette façon, la moitié environ de son poids et soutenait en quelque sorte la nacelle sur l'eau. Le ballon, poussé par le vent, allait bientôt donner contre la rive droite. Restait à opérer le dégonflement; M. Duruof résolut de traverser la Seine; de l'autre côté, sur le cours, la berge, assez large, lui paraissait favorable à cette opération, puis les vents le maintenaient hors de l'atteinte des arbres, et il voulait éviter que son aérostat ne souffrit davantage.

La première expérience de sauvetage ne réussit qu'à en démontrer l'insuffisance. Une corde attachée à la nacelle fut amarrée à un canot, et celui qui le montait se dirigea, faisant force de rames, vers la rive gauche. Le ballon suivit docilement pendant quelques mètres; puis, sous l'impulsion du vent, revint tranquillement à son point de départ, remorquant le canot et son équipage.

Il fallait aviser, et au plus tôt ; Mme Duruof, montée dans une barque, dirigea la seconde tentative. Six bateaux furent amarrés l'un à l'autre, et le ballon, que n'avaient pas quitté MM. Duruof et W. de Fonvielle, traversa la Seine et vint échouer sur la rive du Grand-Cours. R. MARTIN.

— LE MEURTRE DE LA RUE DES DEUX-ECUS. — Depuis deux jours aucun crime n'avait été commis, mais voici encore une sanglante affaire qui prouve que la série n'est pas près de finir.

Hier soir vers huit heures, chez un marchand de vin, 26, rue des Deux-Ecus, un jeune ouvrier nommé Guillou, était en train de jouer tranquillement au piquet avec le maître de l'établissement, quand il vit tout-à-coup entrer un de ses camarades nommé Imbert.

— Ah ! c'est toi, lui dit Guillou ; je ne veux plus avoir de discussion avec toi ; l'autre jour en luttant tu m'as presque cassé le pouce, et depuis je ne peux plus travailler.

— Je te déteste ! répondit Imbert.

Guilloune fit d'abord aucune attention à ce que disait son camarade, et il se contenta de hausser les épaules en s'écriant :

— C'est à croire que tu es fou ou soûl !

Mais au même instant le forcené, saisissant une bouteille d'une main et un couteau de l'autre, s'élança sur le malheureux, en disant :

— Ah ! je vais donc enfin te tuer !

Guillou n'eut pas le temps de se mettre en garde : Imbert lui brisa la bouteille sur la tête, et continua à le frapper au visage avec un tesson qui lui était resté dans la main : mais il ne put arriver à se servir de son couteau, le garçon se jeta sur lui et parvint à le lui arracher des mains.

Le malheureux Guillou n'avait pas même pu pousser un cri ; il était tombé comme une masse, et il gisait inanimé dans une mare de sang.

Des agents arrivèrent bientôt et le transportèrent à la pharmacie, 115, rue Saint-Honoré ; ils ne purent arrêter le meurtrier, qui était parvenu à sortir de la maison et à s'enfuir.

Un médecin appelé immédiatement déclara l'état de Guillou très-grave ; le pauvre diable avait la peau du visage littéralement enlevée et le crâne fracturé.

On craint qu'il ne survive pas à ces horribles blessures.

Au dernier moment nous apprenons qu'on est parvenu à arrêter Imbert.

La France parlementaire

Sous ce titre, parfaitement justifié, nous signalons à tous nos lecteurs l'apparition d'une réunion de tableaux synoptiques destinés à faire sensation. — Dressée d'après tous les documents officiels par M. Edouard d'Ans, gravée et imprimée en huit couleurs par M. Charles Becquet, cette carte, très-originale, et dont l'exécution a coûté plus de quatre mille francs à l'éditeur André Sagnier, est le fruit d'un travail et de recherches considérables. On s'en rendra facilement compte, en songeant que tous les chiffres électoraux, y compris ceux des abstentions, y figurent à côté de chacun des départements; que les départements, représentés par des cercles, sont divisés en secteurs proportionnels au chiffre des voix obtenues par chaque parti et au chiffre des abstentions; et que ce tableau des 86 départements et des colonies est complètement détaché de celui de la France, ce qui n'empêche pas celui-ci d'être divisée sur la même feuille en arrondissements et en circonscriptions électorales, coloriées suivant la nuance politique des députés élus, avec leur nom au centre de chaque circonscription.

Comme on le voit, il ne s'agit pas ici d'une œuvre éphémère, mais bien d'un travail consciencieux et impartial, qui ne peut manquer d'obtenir un grand succès auprès de tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, aux choses politiques. Ajoutons que le prix peu élevé de cette magnifique carte (3 francs prise à Paris, 5 francs franco à domicile dans toute la France) la met à la portée de toutes les bourses, aussi bien de celles des administrations publiques que de celles des simples particuliers.

La première édition de la *France parlementaire*, dont le tirage entier avait été retenu à l'avance par les librairies-commissionnaires de Paris et les correspondants particuliers de l'éditeur, a été épuisée en deux jours.

Progrès de L'ART **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.
Edouard VERBRUGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges.
Roubaix, rue de l'Espérance, 6, Roubaix
MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière 4.
NOTA. — Ces denriers ont l'avantage de ne pas empêcher la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir des dents chancelantes. — *Succès garanti.*

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 9 juin 1876 :

« M. Lefebvre rend compte des résultats de l'enquête ouverte aux mairies des 1er et 2e arrondissements, relativement à l'ouverture de l'avenue de l'Opéra; les comparants ont, en très grande majorité, donné leur adhésion au projet de l'administration.

On résume l'opération de l'avenue de l'Opéra se présente dans les meilleures conditions et les évaluations rectifiées de l'administration se trouvent très inférieures aux évaluations précédentes,

Les propriétaires d'une partie des immeubles expropriés ont demandé à conserver les terrains restant en dehors des alignements; ils se sont engagés à y élever des constructions avant le 1er mai 1878.

Sur 30.000 mètres de terrain à bâtir, la ville n'a plus dès à présent, que 15.000 mètres environ à vendre.

Conformément aux conclusions de M. Lefèvre, le conseil décide qu'il y a lieu de maintenir les dispositions du projet

—

Petite bourse du soir :

Emprunt,	104.72.
Turc,	12.65.
Egyptienne,	173.75.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Paris, 8 juin, 7 h. 50.

Aucun télégramme n'a été reçu ici confirmant le bruit répandu à Londres que la Serbie a déclaré la guerre. On a au contraire confiance que la Serbie a écouté les conseils de modération qui lui ont été donnés par la Russie, l'Autriche et la France. Ce sentiment de détente marque dans les cercles politiques français une confiance que la paix européenne ne sera pas troublée.

Lyon, 8 juin.— La foudre est tombée sur le camp de Valponne. Trois soldats ont été tués; un a perdu la vue, onze sont paralysés ou blessés.

Marseille, 8 juin. — Les républicains de Marseille signent une pétition demandant la grâce de toutes les personnes condamnées à la suite des troubles du 4 septembre et de l'insurrection du 22 mars.

Alger, 8 juin. — Une répression sévère a atteint les révoltés d'Elamri. Un sequestre collectif de leurs biens a été prononcé. Ils ont été désarmés expulsés de leurs oasis et soumis à une contribution de guerre. Neuf d'entre eux ont ont été traduits devant le conseil de guerre et 23 internés en Corse. Le Caïd a été destitué pour imprévoyance.

Constantinople, 8 juin. — Un ordre du Cheik ul Islam, interdit aux Softas, de porter des armes, de former des attroupements sur la voie publique.

Le Khédive est attendu prochainement ici pour présenter ses hommages au nouveau sultan.

Rome, 8 juin. — *Chambre des députés.* M. Massari interroge le président du conseil sur les bruits d'après lesquels l'Italie ferait des armements extraordinaires.

M. Depretis répond que ces bruits n'ont point de fondement excepté toutefois en ce qui a rapport au départ d'une division navale pour les mers de la Turquie à la suite des événements de Salonique, le gouvernement n'a pris aucune autre mesure pour augmenter les forces soit de terre soit de mer. M. Depretis ajoute personne n'a le droit de soupçonner, « le ministère de vouloir adopter une politique d'aveux turcs pas plus qu'on n'a le droit de s'attendre à une politique de paix à tout prix.

Le gouvernement prendra seulement conseil des intérêts du pays. L'Italie a besoin de paix ; le gouvernement cherchera à la maintenir. L'Italie a aussi une mission de civilisation à laquelle le gouvernement restera fidèle.

M. Zanardelli, ministre des travaux publics, répondant à M. Bertani, donne des renseignements sur la situation économique de la société de Saint-Gothard. Il dit que les gouvernements intéressés n'ont présenté, jusqu'à ce jour aucune proposition. Le ministère italien, avant de prendre de nouveaux engagements, demandera toutes les garanties possibles non-seulement pour la sauvegarde de tous les intéressés, mais aussi pour la construction des réseaux établis.

La Chambre discute le budget des travaux publics.

Rome, 8 juin. — Les négociations relatives aux chemins de fer continuent rien encore de décider.

L'accueil fait à M. Nigra par le czar et le prince de Gortschakoff a été très flatteur pour l'Italie et pour le nouvel ambassadeur. Le czar a exprimé sa satisfaction et les sentiments d'amitié qu'il avait pour l'Italie.

M. Nigra présentera ses lettres de créance quand la cour sera retournée à Saint-Pétersbourg.

La nouvelle d'après laquelle M. Nigra remplirait une mission concertée avec l'Angleterre est inexacte.

On confirme que le mémorandum de Berlin ne sera pas présenté.

Deux points ont été obtenus d'abord satisfaction pour l'attentat de Salonique ensuite un armistice.

Reste le troisième point : les garanties des réformes, garanties qui on l'espère seront données spontanément par la Porte.

Les efforts de la diplomatie tendent maintenant à rapprocher les différents intérêts par un projet d'intérêt commun destiné à assurer la paix.

La reconnaissance officielle du nouveau sultan ne peut tarder et aura lieu aussitôt qu'arriveront les lettres officielles.

Londres, 8 juin.

CHAMBRE DES COMMUNES. — M. Davenport a annoncé qu'il interpellerait M. Disraéli lundi à l'effet de savoir si le ministère demandera le consentement du parlement avant de procéder à l'exécution du projet de Tunnel sous la Manche.

Londres, 8 juin. — Dix cercueils contenant les restes de Louis-Philippe et de divers membres de sa famille ont été transportés ce matin de la chapelle catholique de Weybridge à Southampton, où ils sont arrivés à 8 heures. Ces cercueils ont été embarqués sur le vapeur *Samphire* qui est parti pour Honfleur à 9 heures ayant à bord le comte de Paris. Il ne reste plus dans la mausolée de Weybridge que les cendres de la duchesse de Nemours.

Madrid, 8 juin.—La *Guceta* confirme la nouvelle de la présence de don Carlos au Mexique.

L'*Imparcial* dit que si les Cortés suspendent leurs séances le 1er juillet, le gouvernement demandera l'autorisation de mettre en vigueur les nouvelles lois organiques.

Les dernières nouvelles officielles reçues de Cuba, annoncent des succès de l'armée régulière.

DERNIERE HEURE

Paris, 9 juin, 11 h. 55 m. matin.

Le *Times* continue à publier des nouvelles alarmantes. Son correspondant prussien assure que les insurgés ont refusé l'armistice et que le prince de Monténégro a pris ouvertement le commandement des insurgés. Mais aucune confirmation de ces nouvelles n'a été reçu ici; des avis de la Serbie constatent, au contraire, qu'elle s'abstiendra de toute agression.

COMMERCE

Avis divers

Londres, 8 juin 1876.

Circulaire de Mr. PAUL PIERRARD, courtier à Londres.

La 3e série d'enchères de laines coloniales sur notre marché reste fixée au mardi 20 ct.

Actuellement, les nouveaux arrivages s'élèvent à

Sydney	76.621	B.
Port-Philippe	106,657	»
Adelaïde	30.439	»
Swan River	5,284	»
Van Diemen	13,960	»
Nouv-Zélande	88.215	»
Laine d'Australie et Cap de-B.-Espér.	321,176	
	32,138	
Ensemble	353,314	B.
desquelles il faut retrancher	7,000	»
réexpédiées directement laissant		
et ajouter environ	346,314	B.
anciennes existences et	8.500	»
de cargaisons flottantes, soit :	15,186	»
Total approximatif des colonies.	370,000	B.

Cours du change à la bourse du 6 courant:

Paris courts jours	25.22 1/2	(à 25.27 1/2
» trois mois	25.37 1/2	(à 25.42 1/2
Belgique » »	25.40	(à 25.45

ANVERS, 8 juin.

Cafés. — Marché sans changement et prix soutenus. On a vendu de première main 200 b. St-Domingue du Cap, à 47 cents consommation, et 500 b. Rio, ordinaire à bon ordinaire, ex-*Guarduana*, à 40 cents ent. par 1/2 kil.

Céréales. — Froment faible avec affaires limitées. Seigle soutenu avec moins de demande.

Orge très-ferme. On a fait 15,000 hect. Danube à livrer de 18 à 19 1/4 et une partie Odessa, belle qualité, à 18 fr. par 100 kil. Avoine très-ferme avec affaires faciles.

Fruits. — En fruits verts nous ne connaissons aucune affaire digne de mention. Les corinthes sont soutenues et les prix sans changement. Les affaires ont été peu importantes; on a fait 3 à 6000 kil. Cephalonie dans les prix de fl. 22 à 22 1/2 par 50 kil. consommation. Figues, prunes, raisins, noisettes et amandes sans affaires dignes de mention.

Laines. — On a fait 59 balles La Plata en suint.

Petrole. — En hausse. On a fait le dispon. à fr. 28 1/4, le courant du mois à 28 1/4, juillet 00, août 00, 3 derniers mois à 00, 4 de de à 30 3/4 et 31. On cote : Disponible et courant du mois 28 1/2, juillet 29, août 29 1/2, septembre 30 1/4, 3 derniers mois 31 1/4. 4 de de 31.

Riz. — On a fait aujourd'hui env. 500 b. riz pelé divers. En riz brut on a vendu env. 1000 balles par *Michiels Loos*.

Sa ndoux. — La position du marché reste la même. On tient la marque Wilcox, disp., de fl. 32 1/2 à 33, les autres marques 31 3/4 à 32. Sur livraison embarquement juin on demande fl. 31 1/2 par 50 kil.

Le marché clôture un peu plus ferme; Wilcox. disp., fl. 33, dito, par *Emilio*, 32 1/2; livrable fin courant, 32; dito embarquement juin, fl. 31 1/2 par 50 kil.

Salaisons. — Prix ferme, toutefois les affaires sont peu nombreuses. On tient les short middles de fr. 128 à 129, long middles 124 à 126 par 100 kil. A livrer embarquement juin on demande fr. 118 à 119 par moitié à moitié par 100 kil.

Sucres de betteraves. — On cote 88 degrés fr. 52 1/2 pour disponible.

Suif. — Sans changement. En suif de ville on a fait environ 6000 kil. à fl. 22 3/4 par 50 kil.

Tabacs. — Marché toujours ferme et haussant. On a traité encore environ 150 b. Kentucky.

Havre, 8 juin.

Deux heures. — La demande pour les cotons, sans être aussi active qu'hier, se maintient, cependant, encore assez suivie. Les cours restent bien tenus, sans changement sensible, sur la base de fr. 74 le très ordinaire N.-Orléans nouveau disp.

A livrer, il s'est traité aussi quelques affaires, à peu près aux cours établis.

Quatre heures après-midi. — Notre marché aux cotons se ferme en même position, c'est-à-dire avec une demande régulière et des prix généralement bien tenus, surtout pour les provenances d'Amérique, autour de très ordinaire et au-dessous, dont le choix est toujours limité.

En débarquement, on a traité, aujourd'hui, 114 B. N.-Orléans *good-ordinary*, à fr. 63.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 7 juin. — 6 heures du soir

Huile de colza	79 75	Id. juillet aout	62 75
Id. courant	79 25	Raffinés	137 à 138
Id. juillet	79 75	Farines 8 m. c.	64 62 75
Id. aout	80 25	Id. juillet	64 50
Id. 4 dern.	81 75	Id. 4 de sep.	66 75 50
Id. 4 prem.	83	Id. juil-août	65 25
Huile de lin d.	65 25	Farine sup.	61 50
Id. courant	65 25	Id. juillet	62 25
Id. juillet	66 25	Id. 4 s.	64 50
Id. aout	66 25	Id. juil-août	63
Id. 4 dern	66 50	Derbisy	65
Id. 4 prem.	67	Blés courant	29 29 25
Spiritueux d	47 50	Id juillet	29 25 50
Id. courant	47 50	Id. 4 de s.	30 75
Id 4 prem.	51 50	Id juil-août	29 75
Id juillet aout	48 50	Seigle courant	19 25
Id. 4 der.	50 75	Id. juillet	19 50
Sucre 88 d. 10/13	53 25	Id. 4 de s	19 75
Id. 7/9 disp	59 25 50	Id. juil-août	19 50
Id. blanc 3 c.	62 25		
Id 4 octobre	63		

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 8 Juin 1876.

Deux heures. — C'est le moment de dire aujourd'hui que les jours se suivent et se ressemblent; les fluctuations se reproduisent avec la même exactitude sur nos fonds d'Etat. La même incertitude règne toujours sur une direction quelconque que peut prendre notre marché.

Les cours de début, après avoir été très fermes, ont faibli sensiblement dans la première heure, au point de perdre le prix de 105 sur notre 3 0/0; puis des demandes un peu suivies, quoique sans importance, ont ramené nos deux Rentes aux cours de la veille.

Les cotes anglaises sont toujours attendues avec une grande impatience; ce sont elles qui règlent notre Bourse.

Les rentes Italiennes et Turques ont à peine varié. La spéculation paraît vouloir se reposer des émotions que lui ont procurées les fluctuations de ces jours derniers.

Les valeurs du Canal de Suez ont subi d'assez fortes dépréciations. Les actions sont tombées à 790 et les délégations à 582.

Le Foncier français est ferme à 657.

Il a été escompté aujourd'hui 550 actions de cette valeur.

Les Lombards regagnent peu à peu les cours de baisse d'où ils n'auraient jamais dû sortir; on les offre à 153 fr.

La Banque ottomane est à 360, et la Générale à 515.

Les obligations Egyptiennes sont moins fermes, à 189.

Les obligations du Crédit foncier de Russie ont été atteintes par la baisse des fonds russes.

Les obligations des Charentes sont à 305 et les actions à 465; ces dernières sont en reprise de 15 fr. sur les prix du début.

Les obligations de la nouvelle émission du Grand-Central suisse sont cotées en banque avec primes.

Les demandes de Rentes françaises au comptant ont été de 16,000 fr. en 3 0/0 et 48,000 fr. en 5 0/0.

Trois heures. — Le 3 0/0 finit à 68 32 et le 5 0/0 à 105 02.

Immense progrès ! Grâce au *Journal de Musique* qui vient de paraître, on a pour 18 fr. par an, soit 1 fr. 50 par mois, 100 fr. de musique

Refusez toute Contrefaçon
— N'acceptez que nos boîtes en fer blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres

Trente ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, gastrites, gastralgies-glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en gros, sesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge; haleine, voix, des bronches-vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur-professeur Wurzer, etc etc.

N° 63.476 : M. le curé Comparet, de dix-huit ans de dyspepsie, de gastralgie, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes. — N° 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46,210 : M. le docteur médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18,744 : le docteur médecin Shorland, d'une hydropsie et constipation. — N° 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 288 tasses, 32 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien Grand-Place ; Morelle-Bourgeois ; Desfontaines, épicier sur la place ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Cie, Place Vendôme, 26 à Paris.

Les **Frères MAHON**, Médecins des hôpitaux, traitent avec succès certain, par correspondance, les *Maladies de la Peau* et du *Cuir chevelu, Dartres, Eczéma, Teignes, Pellicules, Chute des cheveux prématurée.*
500,000 fr. leur ont été alloués par les hôpitaux pour **45,000** guérisons constatées. *Seul cabinet médical fondé en 1806*
Paris, 2, rue des Vosges, 2. 11050

ACHETEZ vos MONTRES
DIRECTEMENT EN FABRIQUE
Économie réelle. — Garanties sérieuses.
Boîtes, Gravures, Chiffres et Décorations à votre goût.
Une des plus anc. maisons de Fabrication, fondée en 1794 et continuée depuis 1849 par **AMIET** ancien Directeur de l'Ecole d'Horlogerie, membre de l'Acad. nationale A. M. S. C.
Rue St-Vincent, 46, **Besançon**, *seule ville française de production.* Envoi franco de prix-c. et renseignements. 10825

LE JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE ... A LOUER

A VENDRE EN DÉTAIL
Cinq Tours de diverses grandeurs, leurs outils et des transmissions;
Dix Etaux de diverses forces. Des pièces de rechange pour renvideurs;
Diverses Percouses. Divers Palons.
Un Matériel de forge, enclumes et outils;
Une Machine anglaise à gazer la laine filée ou coton;
Des Dévidoirs, des romaines, des bascules de diverses forces, des presses pour paqueter le coton ou la laine, soit de 5 soit de 10 kilos;
Deux charrettes à bras et des brouettes;
Toute une préparation anglaise pour filature laine, trois métiers continus à filer de 144 broches chacun ainsi qu'une grande quantité de bobinots diverses dimensions;
Une grande Sécheuse neuve, comprenant environ 1.000 kilos tuyaux cuivre rouge et son ventilateur;
Trois Gills simple de Skène et Devallée;
Un Gill double;
Une Peignouse Lister, neuve;
Une Peignouse Rawson;
Une Lisseuse Skène et Devallée;
Une grande Ourveuse anglaise de laine feutrée ou déchets retordu;
Deux Machines à aiguiser;
Une Carde à Chapeau pour coton.
S'adresser chez M. Duriez fils, à Roubaix.

A LOUER pour le 1er juillet, une belle maison à deux étages, sise rue Daubenton, comprenant salons, salles à manger, 8 chambres à coucher. — Pour tous renseignements, s'adresser même rue n° 62. 11394

A LOUER Une grande Maison avec porte cochère et magasin dans le fond, sise rue Latine, 24. — S'adresser à M. Emile Delcourt, rue St-Jean, 126. 11364

A VENDRE en un ou deux lots, un Terrain propre à bâtir, d'une superficie d'environ quatre cents mètres, situé en face de la mer, sur la Plage de Mers-les-Bains (Somme), à proximité de la gare du Tréport. — S'adresser à M. MORICE, architecte à Eu, ou à M. MOLLET, notaire à Amiens.

A VENDRE pour en jouir de suite, Wattrelos, près de la Place, un Terrain de 10 ares sur lequel il existe une belle maison de campagne à étage, nouvellement construite, avec cour, écurie, remise et jardin de plaisance. — S'adresser chez Mme veuve Dubus, rue du Moulin, à Wattrelos. 11279

MAISON A LOUER à l'usage de fabricant, jardin au fond de la cour, 43, rue de la Fosse-aux-Chênes. 11351

A VENDRE Un TERRAIN à usage industriel de la contenance d'environ 30,000 mètres carrés, rue de Wattrelos. Ce terrain conviendrait pour toute industrie, il longe le canal, est traversé par le Riez du Trichon et se trouve à proximité des quartiers ouvriers, le Pile, le Jean-Guislain, Wattrelos, etc., à quelques pas de la nouvelle gare du Nord-Est. Facilités de paiement. — S'adresser à M. Deledalle, rue des Champs, n° 7, à Roubaix. 11216

VENTES DIVERS S.

Ville de Lannoy, rue Royale, 3.

VENTE DE MARCHANDISES
neuves
Mercerie, bonneterie, chaussures.
Comptoirs, rayons, vitrines balances, bois, etc., etc.

Lundi 19 juin 1876, 9 h. du matin, et jours suivants s'il y a lieu.
S'adresser à M. TREMPONT DE WOLF, rue de Lille, 28, à Lannoy. 11042

A VENDRE rue du Monveaux, n° 2, Trois Moulins à ourdir avec portes grilles et rateliers, 2 porte-grille, et 3 rateliers en plus. 11396

A VENDRE d'occasion
UNE JOLIE VICTORIA
S'adresser rue du Chemin de Fer, 93 bis. 11318

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL. — Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

JOURNÉES Une femme demande des journées, pour lessiver et nettoyer. — S'adresser rue des Filatures, cour Scottes, n° 15. 11393

EMPLOI Un employé de l'administration des douanes, comptable, âgé de 45 ans, ayant des droits à la retraite et les meilleures références, demande un emploi. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 11392

EMPLOI Un homme muni de bons certificats, sachant lire, écrire, calculer, jardiner, cultiver et conduire les chevaux, parlant français et flamand, désire se placer. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 11391

EMPLOI Un ex-sous-officier de cavalerie, sachant conduire et dresser les chevaux, ayant reçu une bonne éducation, nouvellement libéré du service, désire se placer. — S'adresser rue du Chemin de Fer, cabinet Leveugle, ancien estaminet Cocu. 11397